

## Écrire la guerre, écrire le conflit

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Écrire la guerre, écrire le conflit / Fiona McIntosh-Varjabédian, Toshio Takemoto, Joëlle Prungnaud... [et al.], éditeurs ; coordination Conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3

Auteur(s) : McIntosh-Varjabédian, Fiona (1968-....) spécialiste de Scott et de l'écriture de l'histoire

Autre(s) auteur(s) : Takemoto, Toshio (1960-....)

Prungnaud, Joëlle (1950-....)

Giraldi Dei Cas, Norah (1947-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Université Charles de Gaulle, Conseil scientifique Lille - Directeur de publication

Publication : Villeneuve d'Ascq : Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, DL 2016

Description matérielle : 1 vol. (370 p.) : ill., couv. ill. ; 24 cm

Collection : Collection UL 3 travaux et recherches

ISBN : 978-2-84467-141-7

EAN : 9782844671417

Appartient à la collection : Collection UL 3 0989-3849

Classification décimale Dewey : 809.933 58

Note sur la responsabilité : Autre contribution : Norah Giraldi Dei Cas (éditeur scientifique)

Note sur les bibliographies et les index : Notes bibliogr. Index

Résumé ou extrait : Comment parler et se souvenir de la guerre ? Alors que les commémorations de la première guerre mondiale ont redonné une actualité à ces interrogations, une équipe de chercheurs français et étrangers s'est interrogée sur la représentabilité des conflits guerriers et de l'empreinte que ceux-ci ont laissée sur la mémoire. La place de la littérature et des arts est au centre de ce questionnement qui résonne comme une réponse aux polémiques initiées par Norton Cru qui a voulu disqualifier le littéraire et la littérature comme récit légitime d'une expérience blessée. Les interventions qui sont proposées ici

réfléchissent tant sur la valeur des représentations archétypales du conflit que sur la distance qu'il convient ou non de prendre par rapport aux faits. Pour ce faire, le choix a été, dans un premier temps, de donner la parole à ceux qui restent en marge de la guerre, à savoir les femmes et les enfants, puis d'examiner les formes de la représentation à savoir le roman, la peinture, la presse et les revues. En raison de leur violence tragique, une part spéciale a été réservée aux guerres civiles avant d'aborder les deux guerres mondiales, les conflits coloniaux et la guerre froide. L'ouvrage se termine par le témoignage auto-réflexif que Carlos Liscano a pu faire de la torture et qui en somme a servi de fil rouge à l'ensemble des travaux.

Sujet - Nom commun : Littérature et guerre